



REVUE TRIMESTRIELLE DES SPÉLÉOLOGUES DU GRAND SUD-OUEST



RELANCE DES EXPLOS SUR LA COUME

N° 77 - 3ème Trimestre 1996 - N° ISSN : 0241 - 4104

## La perte de TRAME-BERNEDE Les grottes du ROY et le Gouffre de la Reine

*Nous allons parler ici des trois cavités majeures du massif du CASTET-MIU, situé en bordure du Gave de Pau et limitant au nord la vallée de Batsurguère. La structure du massif est un monoclinale de pendage N 90gr/Z -20gr constitué de deux couches carbonatées séparées par une couche de marne.*

*Les cavités principales sont la perte de Trame-Bernède et le complexe des grottes du Roy et du gouffre de la Reine. Le massif culmine à 913m au Soum d'Ech et est limité à l'ouest par une faille nord-sud qui a notamment généré les falaises du col d'Ech.*

### 1) Contexte géographique et géologique :

Le massif du CASTET-MIU dont nous allons parler est en fait un vestige de ce qui constituait l'anticlinal de Saint-Pé de Bigorre et qui a été érodé sur de fortes épaisseurs par les glaciers quaternaires qui transitaient par la vallée de Batsurguère avant de s'épancher dans la plaine de Tarbes.

Traçons les limites de ce massif :

- à l'ouest : faille nord-sud qui a généré les falaises du col d'Ech (décrochement de plus de 100m).
- à l'est : la cluse de Bescuns qui sépare le massif du Béout et du CASTET-MIU et qui relie la vallée de Batsurguère à la vallée du Gave.
- Au nord : le bois de Subercarrère et le Gave de Pau
- au sud : le village d'Omex.

Le CASTET-MIU / Soum d'Ech est une montagne en forme de mammoth qui culmine à 913m et possède deux autres proéminences : Castet-miu : 833m et Mail de Portes (au nord) : 840m. Au sud, on trouve un lapiaz de surface creusé dans l'Aptien et pourvu de nombreux gouffres sans intérêt, ainsi que le lambeau d'Aptien qui encaisse le réseau de Trame-Bernède. Le Nord du massif, très abrupt, est recouvert par le bois de Subercarrère ou de Lourdes jusqu'aux crêtes. La prospection est rendue très difficile par ces facteurs.

La couche aptienne du massif est bordée au nord et au sud par des falaises de 50 à 80m (Ech à l'ouest, Cintre à l'est). Le pendage de cette couche dont la puissance atteint 250m au Soum d'Ech est estimé à N90gr/Z20gr. Il repose sur un soubassement de marnes d'environ 50m. La couche inférieure (Aptien) est en

core plus épaisse et contient le réseau des Grottes du Roy.

#### Emergences du Massif :

Outre les résurgences perchées de l'Aptien au col de Bescuns, (où se trouve l'émergence de la grotte de Trame-Bernède, à 490m d'altitude), les eaux ressortent en plusieurs points :

- à l'ouest se trouve la fontaine d'Espugue (impénétrable), dont l'origine des eaux est inconnue
- à l'est on trouve la résurgence des grottes du Roy, très importante en temps de crue (100l/s), à 415m d'altitude et une source captée au même niveau.
- la résurgence perchée de l'Arboucau, 150m au sud des grottes du Roy et 50m au dessus, se trouve juste sous la couche de marne et constitue la résurgence du 2ème étage des grottes du Roy. Elle est émissive en temps de pluie.

### 2) Le système de Trame-Bernède :

Un petit ruisseau se perd dans une doline située sous la maison de Mr Pierre DEMELO. Cette doline est percée par la grotte de Trame-Bernède (x = 403.460; Y = 3089.600; Z = 540m).

#### Historique des explorations :

Ce gouffre, exploré par Abadie et Lanoé en 1944-45, reçoit en 1978 la visite de Jean-Pierre BESSON qui en lève la topographie et achève l'exploration. En 1988, J.P. Cassou, D. Cassou, J.C. Rebollo et A. Abadie lèvent la topo complète de cette cavité.

#### Description :

La grotte de Trame-Bernède est une perte pérenne d'un ruisseau constitué d'une succession de salles puis d'un méandre qui se transforme en laminoir avant de déboucher dans une assez grande salle concrétionnée.

On traverse une trémie et on suit une diaclase jusqu'à un coude important. Cette première partie du réseau est orientée plein sud. La grotte se poursuit par un méandre déchiqueté qui mène à un puits remontant et à une étroiture menant à une bifurcation importante qui forme une salle.

En amont, on remonte sur 110m dans des laminoirs puis dans des galeries concrétionnées jusqu'à un rétrécissement à la côte +2m. Cet amont est parcouru par un petit ruisseau.

En aval, on suit un méandre très étroit sur 50m avant de rejoindre une zone labyrinthique comportant plusieurs amonts. Le ruisseau se perd sous une dalle avant de ressortir quelques mètres plus loin dans la vallée de Bescuns.

L'exploration de cette belle cavité est actuellement terminée.

### 3) Les grottes du Roy :

Cavité majeure du massif, le complexe des grottes du Roy est une ancienne grotte touristique aménagée au début du siècle, dans le plus pur style "plâtre et ciment" pour les concrétions et dotée d'un éclairage électrique. Il subsiste encore quelques stalactites en plâtre et des ferrailles un peu partout. Un tunnel est foré en direction du 2ème étage, mais les travaux sont arrêtés à cause de la fermeture du site, due à la concurrence de Bétharram, beaucoup moins artificielle.

La résurgence des eaux se trouve sous l'entrée principale elle-même (X = 403.540; Y = 3092.120 et Z = 420m). Son développement provisoire de 3060m en fait une cavité importante des Hautes-Pyrénées.

#### Historique des explorations :

Fréquentée depuis le début du siècle et



utilisée comme grotte école, les grottes du Roy n'attirent plus beaucoup de spéléos d'exploration. Nous retiendrons les dates suivantes :

1965 J.P. Besson lève une topographie de la cavité (2300m).

1978 A. Dole (GSHP) refait la topographie et explore le siphon temporaire jusqu'à un point situé à 200m du lac d'entrée.

1988 à 1991 : J.P. Cassou, D. Cassou, J.C. Rebollo, A. Abadie effectuent un relevé systématique de toutes les galeries du réseau. En 1989, J.P. Cassou et A. Abadie profitent de la sécheresse estivale et exécutent en trois campagnes le relevé topographique du siphon temporaire et démontrent une relation avec une autre galerie du réseau. Ils sont arrêtés sur rien dans des galeries étroites et ventilées.

La topographie est par la suite affinée. 1993 à 1995 : Le GRAS Lourdes et le CAF explorent le gouffre de la Reine (320m plus haut) jusqu'à la cote -96 et remontent un puits ascendant jusqu'à la cote +212. La topographie et des sondages au son démontrent la relation entre les deux cavités.

#### Description de la cavité :

En raison de la complexité du réseau,

nous allons segmenter cette cavité en blocs distincts :

#### *a. L'entrée et le siphon temporaire :*

La grotte débute par un grand porche (vestige d'une salle ?), suivi d'une galerie de 2m sur 5m de 70m. Un ressaut donne sur la rivière qui ressort sous l'entrée. Une salle avec un lac se présente et à droite béc le départ du siphon temporaire. Ce siphon est très étroit (section moyenne 0,5 x 1m) sur 200m et comporte 2 points bas (danger). Un laminoir bute 50m plus loin sur une voute basse ventilée et aquatique (cote -11). A gauche, une galerie remonte sur 16m et est concrétionnée par endroit. Elle décrit un demi-cercle vers le sud et comporte plusieurs départs ventilés. On bute sur un laminoir assez bas.

Dans la galerie principale de la cavité, une galerie comportant une laisse siphonnante est suivie sur 70m et une liaison visuelle esy établie avec le siphon temporaire.

#### *b. Le premier étage et les salles :*

Après le lac, on suit sur 200m une galerie de 3m x 2m, élargie à la pioche. Un puits remontant, d'où proviennent des galets de granit, est creusé à la

fauteur de diaclases N-S et a été remonté sur 20m (en cours).

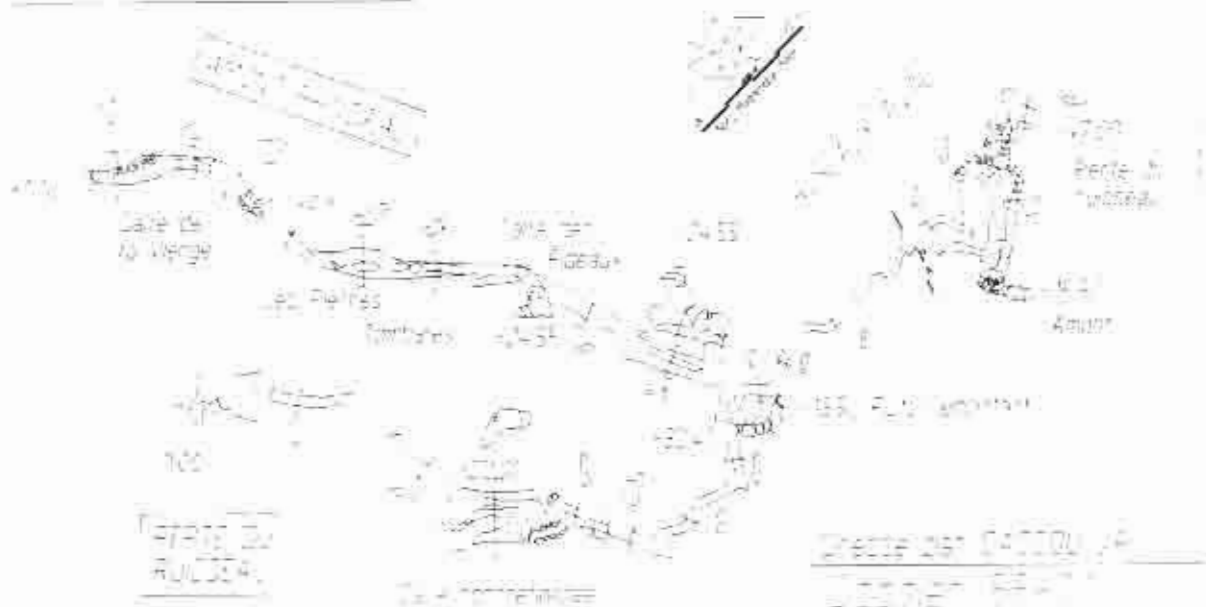
On aboutit dans une remontée constituée d'un empilement de salles générées par l'élargissement de diaclases N150gr et d'une faille N180gr.

On remonte ainsi jusqu'à la salle de la Vierge (+54m) et plus haut dans la faille (+90m). Au nord, la faille de la Vierge (2m de large, plus de 50m de haut) mériterait une exploration plus poussée : un surplomb concrétionné nous a arrêté en 1989 (+83m).

#### *c. La suite de la remontée et les labyrinthes :*

On poursuit la progression dans la faille N180gr pour aboutir, après un petit réseau sur la droite, au deuxième étage du réseau (+80m). Ici se trouve le départ de la partie "Echangeur" du réseau Aquatopo-Echangeur (en rive gauche). On suit un tunnel et on rejoint, sur la droite, le 2ème départ de l'échangeur pour aboutir à la fin de ce tunnel 20m plus loin. Suit un méandre étroit (50cm) et bas (1m) jusqu'à un curieux embranchement en forme de rond-point. A gauche, on suit la galerie de l'Aquatopo avant detablir la liaison avec la galerie de l'échangeur dans une salle (un puits remontant est à voir).

## Grottes de TRAME-BERNEDE



A l'ouest, démarre un méandre étroit, orienté N250gr sur plus de 100m qui se termine sur un ensemble de pincements. Sur la gauche, on emprunte une série de méandres bas et étroits et un coude situé à 787m de l'entrée interdit le passage des civières. La galerie continue et se ramifie. Des départs sont en cours d'investigation. On arrive dans la salle du bivouac, point de départ de l'escalade vers la Reine. A noter qu'une galerie étroite rejoint les grandes salles un peu avant.

*d. L'escalade de l'ours :*

La salle du bivouac est le point de départ d'une escalade de 130m qui se rapproche à moins de 20m du gouffre de la Reine. Cette escalade en plusieurs parties se déroule dans des puits actifs, au contact d'un miroir de faille. Cette faille rejoint les grandes salles par une traversée de 60m.

*e. Les grandes salles :*

Caractéristiques du réseau, ce sont de

gros méandres creusés en régime noyé (marmites en plafond) et orientés plein est. Des puits remontants sont à explorer. Le sol est un remplissage argileux surcreusé et le concrétionnement est nul.

*f. La rivière terminale :*

La cavité se poursuit dans des méandres puis des lamoins avec plages de galets. A 150m du terminus, la galerie est rejetée plein sud puis reprend plus loin sa direction initiale pour finir sa course sous un méandre ensablé et ressortir à l'Arboucau. Des puits remontants jalonnent le parcours et une partie de la galerie est un tube rempli d'argile surcreusée par le ruisseau.

*g. Le gouffre de la Reine :*

Situé sur la même faille que l'Escalade de l'ours, le gouffre de la Reine s'ouvre sur le flanc du Castelet-Miu à 740m d'altitude. C'est une succession de puits-méandres

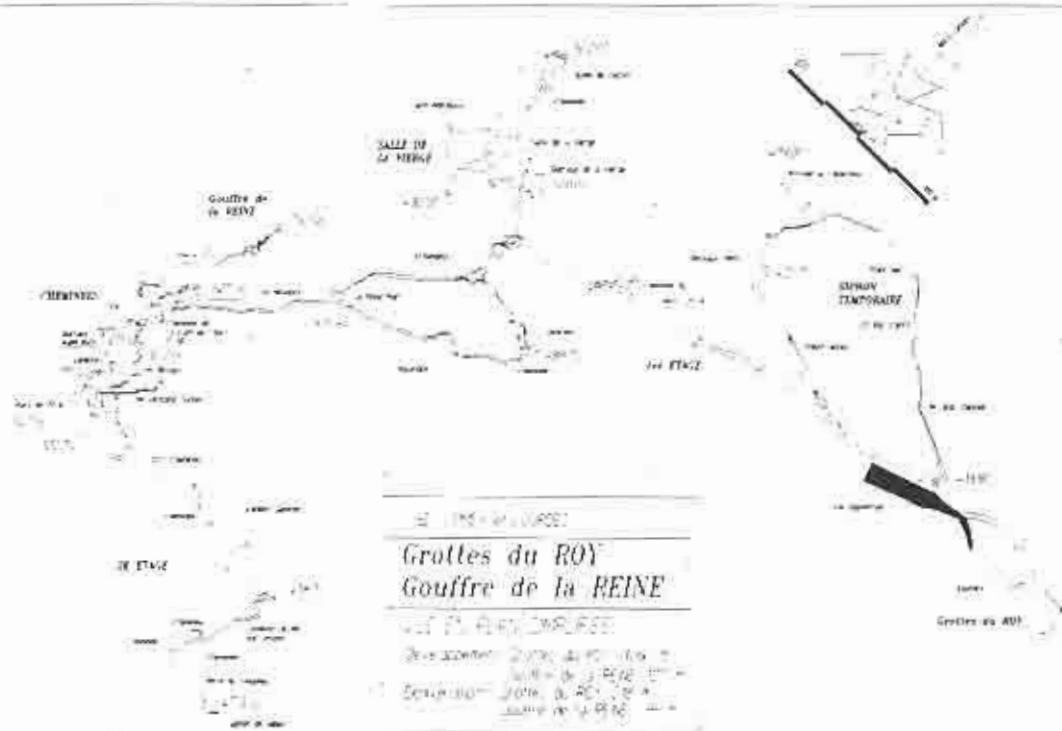
(désob à -17 par le GRAS) qui aboutit contre la faille dans un colmatage d'argile et de mondmilch. On se trouve au-dessus de l'Escalade de l'ours et une jonction entre les cavités permettrait une traversée de 320m de profondeur.

**4) Conclusion :**

L'étude du massif du Soum d'Ech est loin d'être terminée et le complexe des grottes du Roy comporte de nombreux points d'interrogation. De nombreuses cheminées sont à remonter mais les objectifs les plus prometteurs sont la diaclase de la Vierge et surtout le siphon temporaire (collecteur véritable). Des gouffres de surface sont bien placés.

L'étude de Trame-Bernède est quant à elle terminée.

**Jean-Pierre CASSOU**  
5 cité Lannedarré  
65100 Lourdes



Plan de la Grotte du Roy et du Gouffre de la Reine. Carte de Cassou, 1977. Echelle 1:5000.

**STAGE INITIATEUR - Coume Ouarnède du 26 octobre au 2 novembre. Renseignements et inscriptions : Laurent Maffre - Tél. : 61.97.52.74.**